

☀ PAGE DES ENFANTS ☀

Notre Concours

LE concours géographique que j'ai donné dernièrement pour mes jeunes savants et savantes depuis 16 ans, et que le manque d'espace dans ma page, m'a empêchée d'expliquer plus au long, devra se terminer le 1er mai inclusivement, afin de me permettre de faire les corrections assez à temps pour publier les noms des heureux concurrents dans le dernier numéro du mois prochain.

Je donnerai à celui ou à celles de mes neveux et nièces qui m'auront envoyé la meilleure réponse, un volume des chansons de Théodore Botrel, — le barde breton que nous avons eu le plaisir d'entendre ces jours derniers, — avec musique et illustré de délicieuses vignettes.

Allons, du courage, jeunes amis, et travaillez ferme.

TANTE NINETTE.

Petit Paul

(Ecrit spécialement pour les lecteurs de
Tante Ninette.)

PAULE B., fillette de neuf à dix ans à peine, est assise ou plutôt à demi perdue dans un immense fauteuil près de la fenêtre. A ses côtés elle a élevé une pyramide de livres qu'elle effleure chacun à son tour dans l'espoir souvent déçu de faire assez bonne figure à la leçon du lendemain.

Tout près un chat blanc, fort en gymnastique, exécute des pirouettes remarquables, lesquelles, au sein de sa famille eussent été peut-être mieux appréciées encore. De temps en temps, il vient mordre le bout du pied de sa petite maîtresse, dont il veut attirer l'attention, puis, fatigué, abattu, anéanti, il cligne les yeux, ronronne et s'endort.

Paule a ouvert un dictionnaire à la lettre M., et s'arrête longuement devant la définition d'un mot quelconque. Puis les yeux vaguement fixés sur la

plaine blanche qu'Avril a maculé de boue, elle songe...

La porte du boudoir s'entr'ouvre et Mme B., s'approchant de sa fille :

— Allons, dit-elle, encore plongée dans les rêveries ! Tu perds ainsi un temps précieux. Dieu t'a donné l'intelligence, il te faut en retour, travailler à la cultiver.

— C'est... c'est que je voudrais... fit Paule en hésitant.

— Que désires-tu donc ?

— S'il était possible...

— Eh bien ?

— Je serais heureuse, ... puis Paule se reprenant, je voudrais tant, fit-elle, voir s'opérer un miracle, là devant mes yeux !

Et les yeux de l'enfant s'animaient tandis que son visage tout entier témoignait de l'ardeur de son désir.

— A ton âge, chérie, répondit Mme B., on a bien autre chose à occuper son esprit ! Il ne faut laisser s'emballer ainsi ton imagination quelque peu follette ; le temps n'est plus où Dieu pour affermir sa foi, se manifestait au peuple par des miracles. D'ailleurs, ne te souviens-tu pas que la Résurrection dont la fête commémorative s'avance rapidement est un miracle de sa divinité. Que, l'an prochain, lorsque Jésus descendra dans ton cœur ce sera un miracle de son amour. Et que d'autres !

Paule restait pensive. Aussi, jugeant plus prudent de contourner l'obstacle que de s'y heurter. Mme B., prit sa fille par la main et lui dit avec bonté :

— Viens, ma petite Paule, avec ton frère l'espiègle nous ferons une longue promenade en voiture. Tu as besoin d'air et de soleil.

— "Mon frère l'espiègle," répondit Paule en souriant. En tous cas il est beau et gentil notre petit Paul.

.....
Pas le moindre bruit .. Une anxiété se devine sur toutes les figures. Le médecin désespère de sauver l'enfant.

Paul, le petit Paul, le bien-aimé de tous, a la rougeole, aggravée d'une

pneumonie ; sa maladie est entrée dans une phase inquiétante et Paul, le petit Paul bien-aimé pourrait mourir !

— Faites qu'il vive, implorait Paule, les mains jointes, les yeux levés vers le Ciel. Faites qu'il vive, ô mon Dieu ! Paul et moi nous vous aimerons tant ! M. et Mme B., demandent instamment la vie de leur enfant. L'amour leur inspire des accents déchirants. "Vous qui nous l'avez donné, implorèrent-ils, et qui pouvez le laisser avec nous longtemps encore, faites que son mal cesse et qu'il soit guéri !"

Le lendemain, veille de Pâques, l'homme de l'art avouait que tous les secours prodigués au patient étaient devenus inutiles.

— Pour lui, a-t-il ajouté, j'ai épuisé tous les remèdes possibles et j'ai dû hélas m'arrêter aux limites de la science humaine. C'est à Dieu maintenant qu'il reste de sauver l'enfant !

Les sanglots, les gémissements de la désespérance accueillent cette déclaration et montent vers le Ciel comme une prière.

.....
Pâques ! Heureuses Pâques ! Les clochers des églises font monter dans l'air la musique de leurs cloches ; le soleil prodigue répand des flots de chaleur et de lumière dans les cœurs, chantent mille refrains joyeux.

— Maman ! dit une voix affaiblie, maman !

M. et Mme B., avec Paule presque inconsciente ne répondirent qu'au second appel.

L'attente avait été si pleine d'angoisse. Malgré leur foi les aiguillons de la crainte les avaient plongés dans une espèce de stupeur.

— Maman ! murmura encore l'enfant.

A ce moment, le médecin pénétrait dans la chambre le cœur rempli d'une tristesse qui se reflétait sur sa figure. Il allait dire quelques mots étouffés lorsque, levant les yeux, il recula devant la scène unique qui se déroulait devant lui.